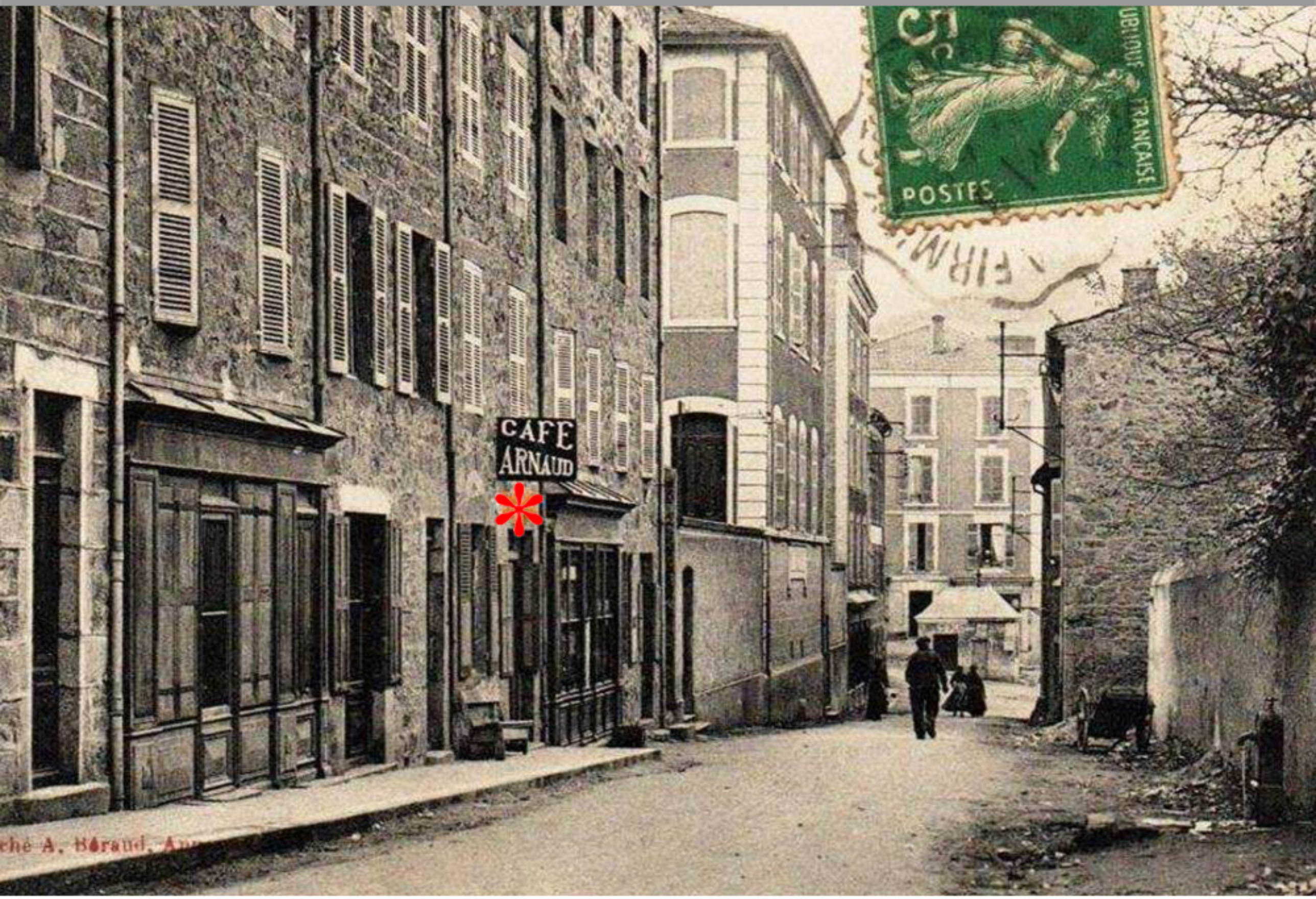
EPICERIE-BOULANGERIE

La Modure

Sur la photo, prise en 1936, on reconnaît André et Michel Odouard. Trois générations de cette famille se sont succédé dans cette boutique depuis la fin du 19e siècle à 1955. Puis le commerce sera successivement repris par M. Charrier, M. et Mme Oriol, Mme Dervieux, Mme Boulanger, Mme Dany David-Julien.

CAFÉ ARNAUD

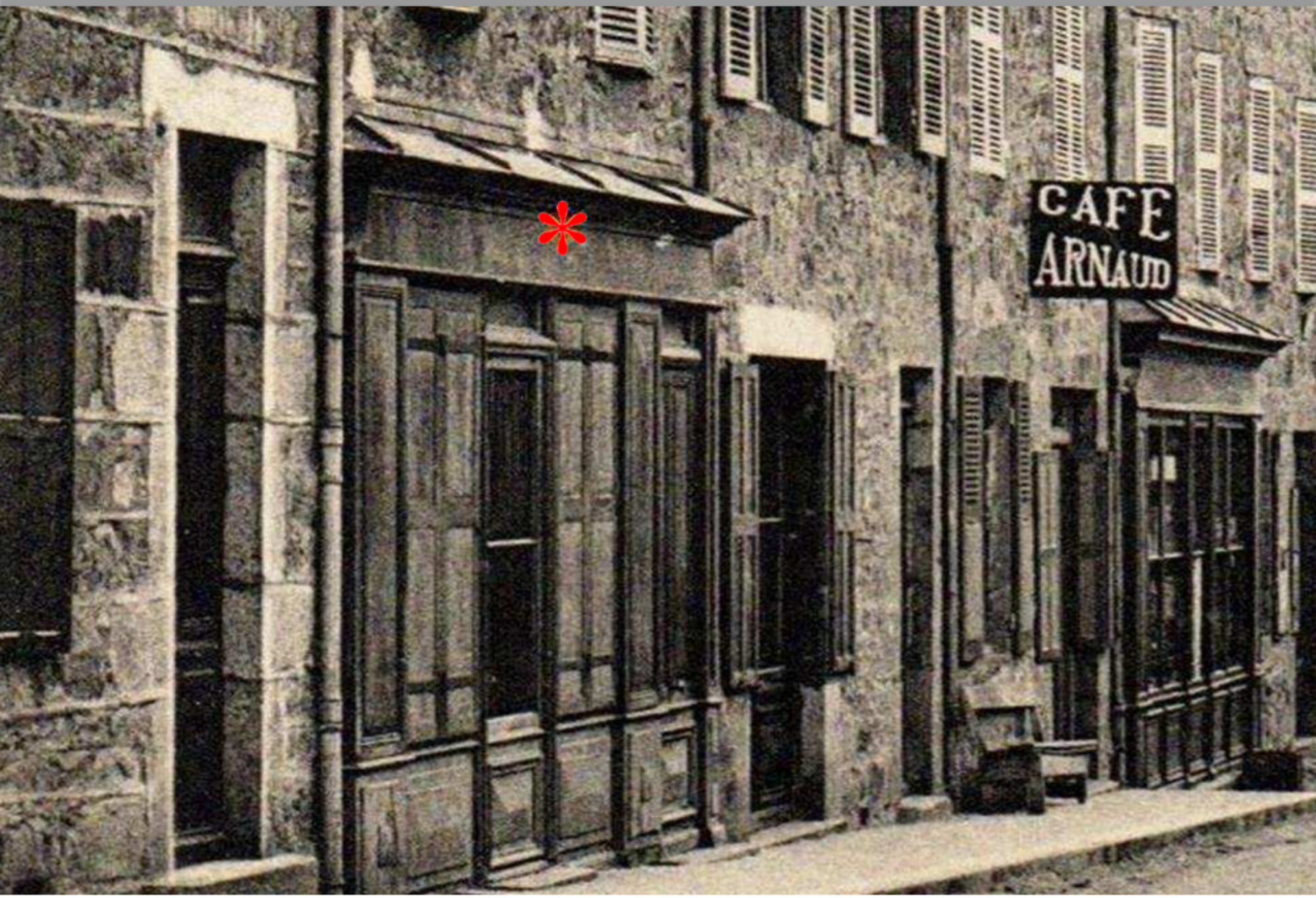
La Modure



*Ce café * sera tenu des années 1870 à 1920 par Jean-Marie Gamet. Sur les recensements de la fin du 19e siècle sa profession est menuisier, sans doute exercée en même temps que cafetier. Par la suite le café est repris par M. Arnaud pendant une dizaine d'années. L'immeuble servira ensuite d'habitation à la famille Gamet, la boutique n'étant alors plus utilisée.*

BOUCHERIE

La Modure



Au début du 20e siècle Joannès Chirat était l'un des sept bouchers du village. Il cessera son activité au bout d'une vingtaine d'années. Sa boutique * ne semble pas avoir été occupée par la suite.

MARÉCHALERIE-TAILLANDERIE SERRURERIE

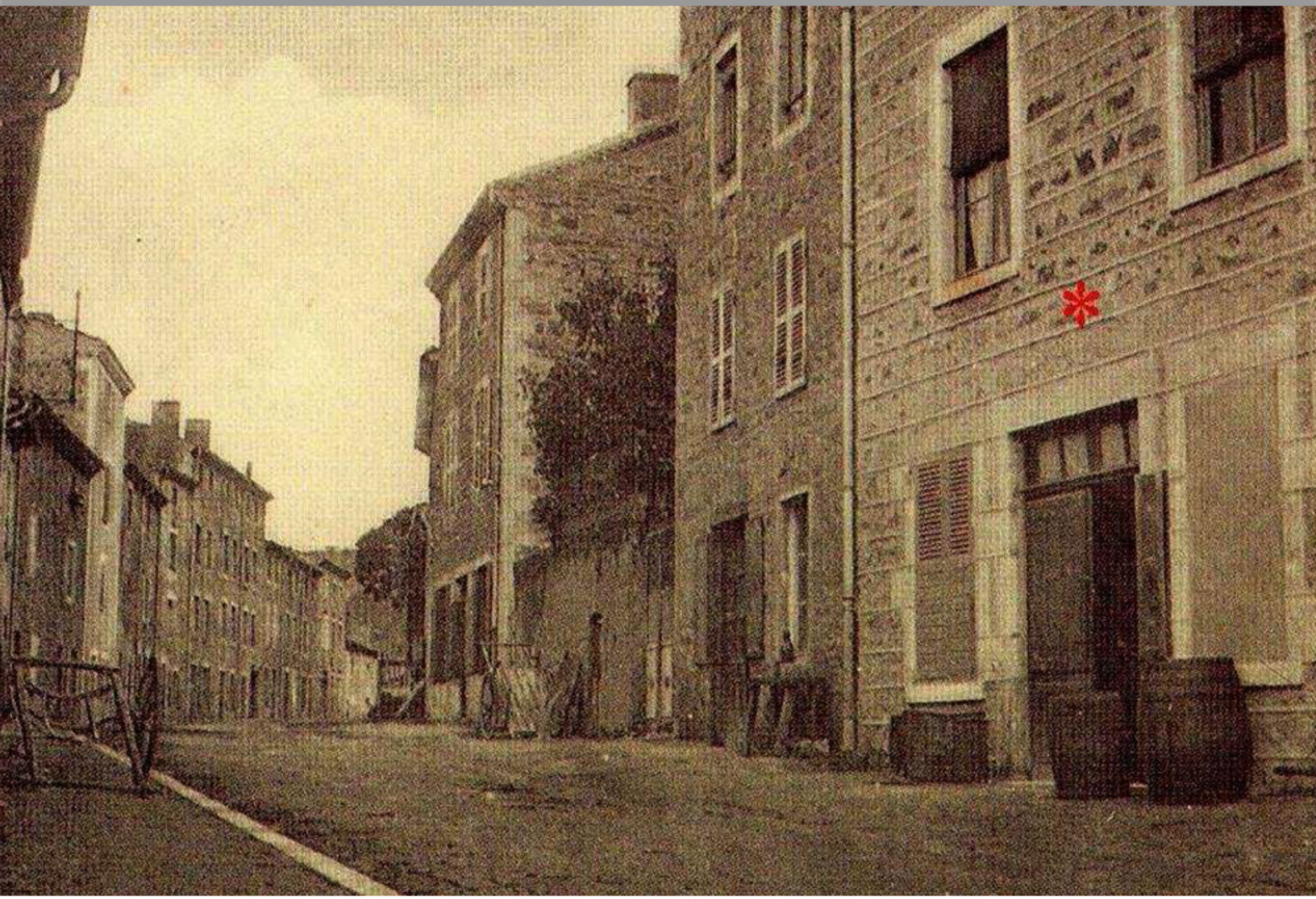
La Modure

Jean-Marie Domas, maréchal-ferrant au début du 20e siècle, pose devant son atelier avec son commis, son épouse Marie et son beau-père. Il meurt à la guerre en 1918.

Joseph Oriol, maréchal-ferrant, l'avait précédé entre 1880 et 1909.

MARCHANDE DE VIN

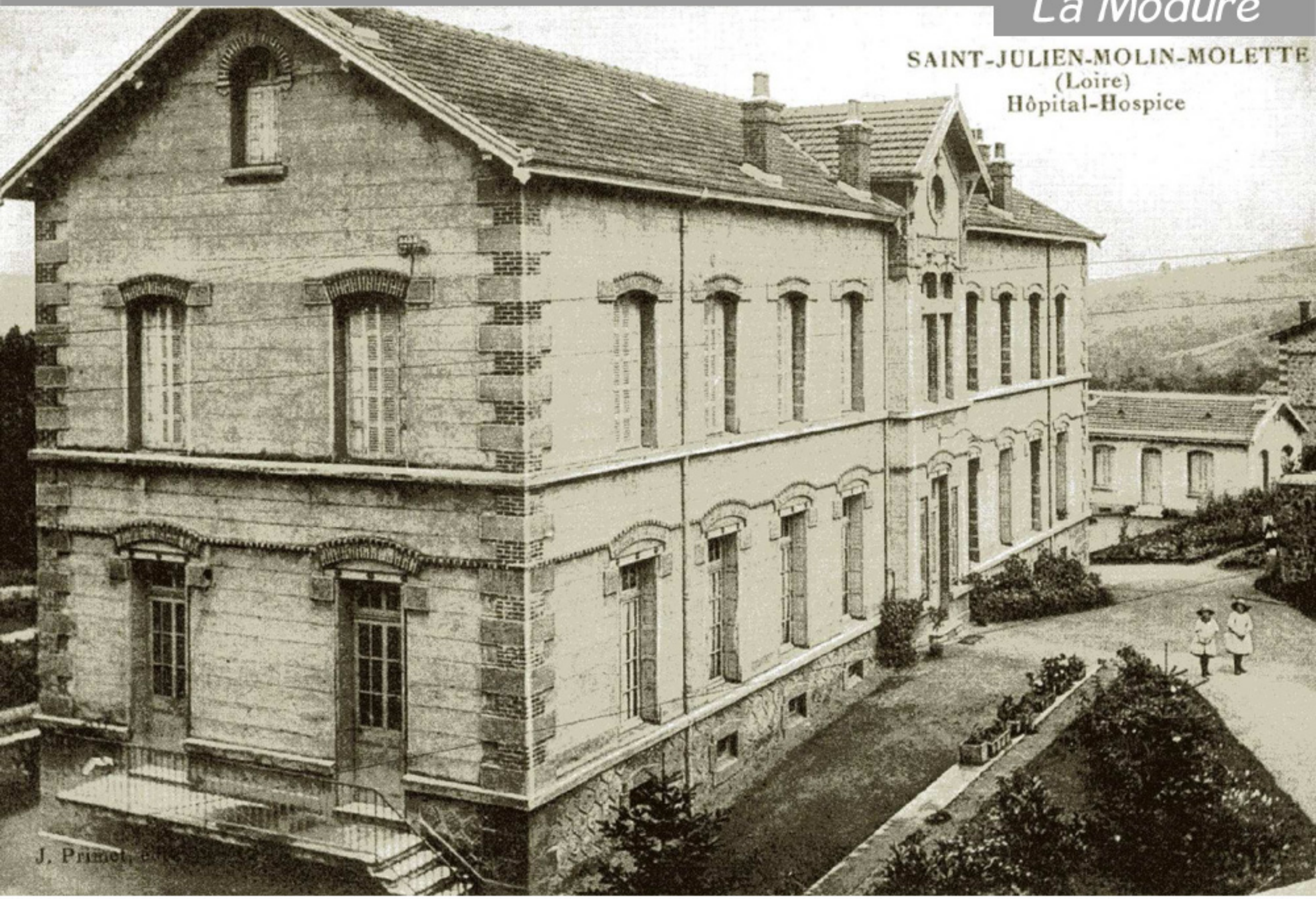
La Modure



*Au début du 20e siècle Victoire Sabot (veuve Serve) tenait dans cet immeuble * un dépôt de vin comme André Fabre rue Neuve. À la fin des années 1930 René Peyraverney y installa un atelier de tissage à façon qui fonctionna jusqu'aux alentours de 1980.*

HOSPICE-MAISON DE RETRAITE

La Modure



Jusqu'en 1907, l'hospice de Saint-Julien était dans un immeuble situé au faubourg, tenu par 3 religieuses (pour 2 pensionnaires en 1901). Un nouvel hospice est ensuite construit qui deviendra l'actuelle maison de retraite. En 1933 une maternité y est adjointe. Jusqu'à l'ouverture d'une pharmacie, dans les années 1950, on pourra s'y procurer des médicaments. En 2018 l'établissement accueille environ 80 personnes prises en charge par un nombre équivalent d'agents.

QUELQUES COMMERCES NON LOCALISÉS À LA MODURE

En l'absence de cartes postales de l'époque,
les commerces suivants n'ont pas pu être localisés,
le recensement de 1906 nous donne les n° de maisons :

n°31 Joseph Magnolon, sabotier
n°37 Joseph Priolon, épicier
n°40 Joseph Richard, menuisier
n°47 Jean Defour, épicier
n°50 Jean-Baptiste Bacher, cordonnier
n°64 Victor Matrat, sabotier
n°83 Jean-Baptiste Pinet, vannier